Nouvelles découvertes gallo-romaines à Choloy-Ménillot

par Christian Benoît, Abel Liéger et Roger Marguet

Le territoire de Choloy avait déjà restitué, vers 1850, au lieudit en Champally, à 500 mètres au nord du village, des tuiles à rebords, des briques et des monnaies romaines i indiquant clairement l'existence d'un établissement gallo-romain à cet endroit. Lors de la construction de l'autoroute de contournement de Toul, sur le territoire de Choloy, au lieudit la Vieille Croix, plusieurs substructions furent mises au jour par les travaux. Cette découverte a déjà été signalée, brièvement, en 1993, dans une note de P.L. Maubeuge².

is find Made

If Made

Fig. 1. Plan de situation

Une fouille de sauvetage fut, aussitôt, organisée par l'équipe archéologique du C.E.L.T. avec les autorisations de la Direction des Antiquités Historiques et de la Direction Départementale de l'Équipement, cette intervention devant se limiter, uniquement, aux structures apparues ³.

 E.OLRY. Répertoire archéologique des cantons de Colombey et Toul-Sud, Mémo. Soc. Arch. Lorr., 1865 p.93

 P.L.MAUBEUGE. Observations détaillées sur les alluvions à l'amont du Val de l'Ane (Capture Mouse-Moselle) (Présence de vestiges gallo-romains et d'une voie antique les recoupant), Bull. Acad. et Soc. des Sc., 32, 1993, p.83-91.

 Nous tenons à remercier vivement tous ceux qui, à l'époque, ont participé à cette fouille de sauvetage : Céline et Jean-Michel Benoît, Noëlle et Jacquy Guillou, Raynald Harmand, Michel Rocher et Daniel Steinbach. Les recherches effectuées ont permis de constater, à cet emplacement, l'existence d'un puits et d'une cave, tous deux partiellement détruits par les travaux. D'autre part, la tranchée, creusée pour l'autoroute, a coupé, à peu de distance, un chemin d'exploitation desservant toute la plaine cultivée au nord du village.

a - Le puits.

Il est creusé dans la grouine qui forme le sous-sol et est appareillé en pierres sèches dans lesquelles on remarque

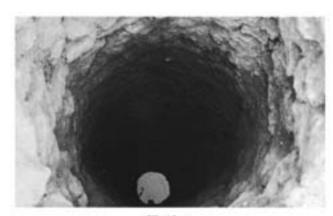


Fig. 2 a.

deux fragments de meules en lave. Ses dimensions subsistantes donnent encore une profondeur de 6,40 mètres au niveau de la tranchée et son diamètre est de 1,10 m, (Fig.2a: ci-dessus). Le tamisage des boues se trouvant au fond, a restitué plusieurs objets, parmi lesquels une clef à canon en fer et anneau en bronze, un fragment de miroir, un as très fruste, probablement du I^{er} siècle et différents fragments de fer (chaîne, virole, anneaux, clous) (Fig.3, page36).



Fig. 2 b.

b - La cave.

Creusée, elle aussi dans la grouine, elle est soigneusement construite, en appareil moyen; les joints cimentés sont lissés et peints en rouge vif. Les murs sont partiellement détruits dans leur partie supérieure jusqu'à environ un mètre du niveau actuel du sol. Il s'agit, comme cela a déjà été constaté dans notre région, d'une utilisation en carrière du site antique. La partie sud de la cave qui était rectangulaire, a disparu lors du creusement de la tranchée. Ses dimensions sont les suivantes : longueur subsistante : 4,30 m., largeur : 3,50 m., profondeur approximative : 2,20 m.; les murs ont environ 0,50 m. d'épaisseur (Fig.2b : ci-dessus).

Un certain nombre d'objets ont été découverts lors de la fouille, en particulier au niveau du fond de la cave qui était en terre battue :

 Un dépôt métallique, dans l'angle nord-est, comprenant, groupés, une virole, un moyeu de roue, un marchepied de chariot, une estampe et un lingot de fer, un fragment de chaînette et un gond (Fig.4a, page 37).

2. Une clef en fer, plusieurs fragments d'épingles en os, un rivet applique en bronze (Fig.4b, page 37), des éléments de pierre moulurés ayant appartenu à une table circulaire d'environ 0,93 m. de diamètre, enfin, de nombreux tessons de céramiques diverses. Les fragments de la table circulaire, à pied central, correspondent à ce qu'il est convenu d'appeler un autel, pour la célébration de certains rites indigènes qu'on trouve habituellement dans les caves sanctuaires, mais l'état de conservation de celle-ci ne permet aucune certitude à cet égard. Les fragments de céramique recueillis ont permis la reconstitution partielle de quatre vases dont un en terre fine à engobe noir décoré à la barbotine de motifs végétaux, deux vases en céramique craquelée bleutée et un en terre cuite commune, sans décor et à pied coupé à la ficelle (Fig.5, page 38).

Parmi eux se trouvaient, également, un certain nombre de fragments d'amphores rondes dont deux anses sont estampillées (Fig.4b). Une grande partie de cette céramique est en sigillée tardive et métallescente; comme les quatre vases reconstitués, elle peut être datée de la fin du II^{nm} ou même du début du III^{nm} siècle. Les amphores sont du type connu des sphériques à huile (Dressel 20). Une anse porte l'estampille L.IVNIM/ELISSI, sur deux lignes. La pâte est orangée, homogène. Cette marque a été également trouvée à Grand, Nancy (?), Strasbourg, et Saint-Ulrich⁴. L'autre porte l'estampille FSCIM/NIANO, sur deux lignes. La pâte est orangée, compacte, le coeur grisâtre. Sa lecture possible : F(undo) SCIMNIAANO. Une marque semblable aurait été recueillie à Horbourg, près de Colmar³.



Fig. 2 c.

c - Le chemin d'exploitation.

La double coupe (Fig.2c, ci-dessus) a montré qu'il s'agissait d'un chemin pierré, d'environ 6 m. de largeur ne comportant pas de fossés latéraux. Il se situe sur le tracé probable de la voie romaine venant de Naix-aux-Forges (NASIUM) et, malgré son aspect rustique, il est très vraisemblable qu'il s'agit bien de cette voie antique qui reliait Reims à Toul, où elle rejoignait la grande voie d'Agrippa, de Lyon à Trèves.

Bien que l'étendue restreinte de cette fouille ait été limitée par l'obligation de nous en tenir aux structures apparues, ces nouvelles découvertes montrent qu'il existait, à cet emplacement, un établissement gallo-romain, très probablement agricole, d'une certaine importance puisqu'il pouvait posséder cette possible cave sanctuaire. Comptetenu de la distance, environ 500 mètres, séparant les deux endroits ayant livré des vestiges, il est permis de supposer qu'il s'agit d'une deuxième exploitation située près de la voie romaine, dans cette grande plaine, à la fin de la paix romaine.

BAUDOUX J. Les amphores du nord-est de la Gaule. DAF, 52, 1996, p.127.

^{5.} ibid., p.136

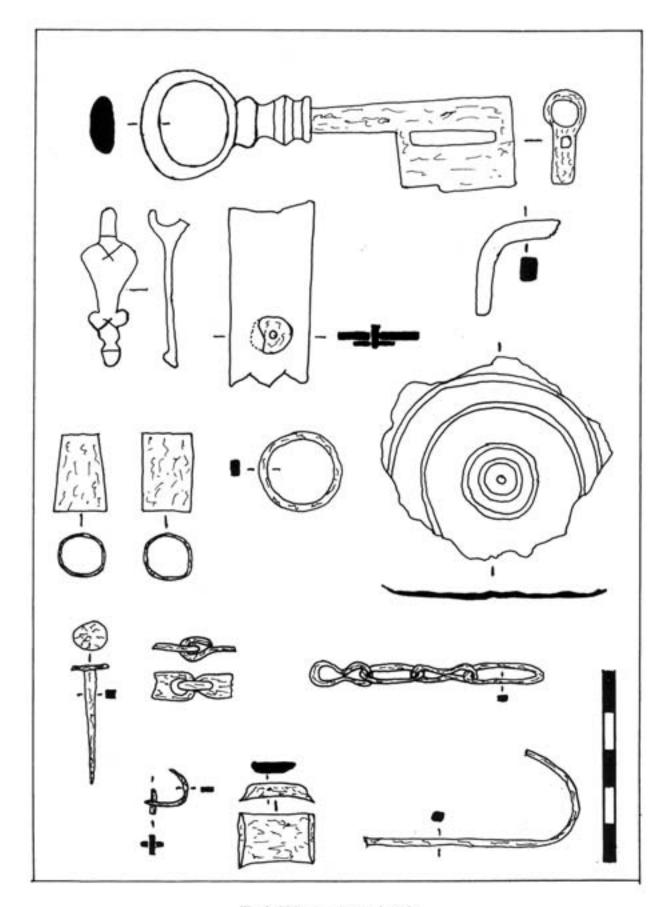


Fig. 3. Objets provenant du puits.

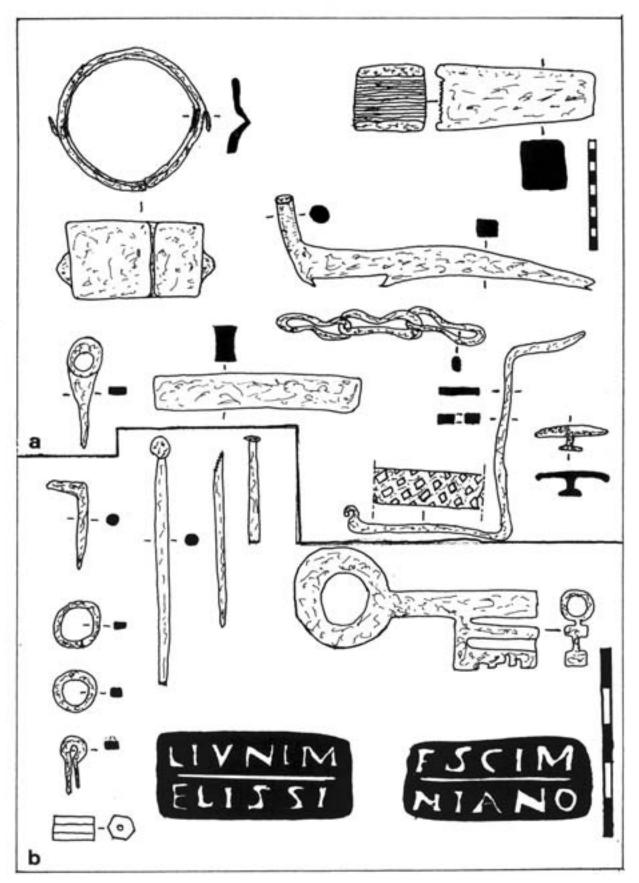


Fig. 4. a : Objets provenant du dépôt métallique. b : Objets provenant du sol de la cave.

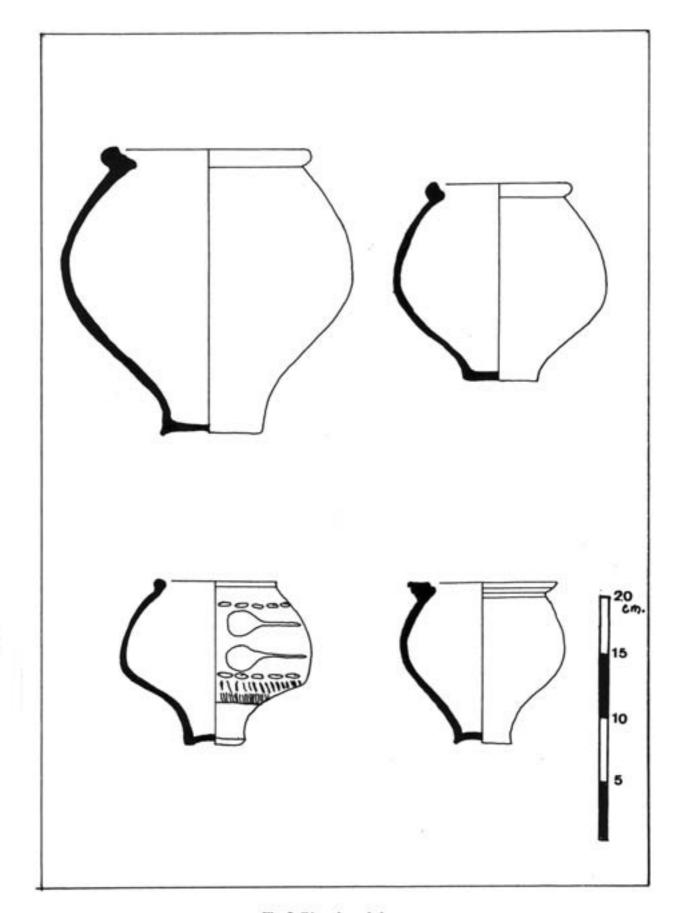


Fig. 5. Céramique de la cave.